



Info luttones

Spécial mobilisation des personnels pénitentiaires

Ce lundi matin, la mobilisation des gardiens de prison connaît une amplification nationale et départementale. Nos camarades de la CGT sont en première ligne à Bonne nouvelle (Rouen) et au Centre pénitentiaire du Havre (Saint Aubin Routot).

Nous donnons la parole à Olivier Duval, secrétaire général CGT du centre pénitentiaire du Havre.

Comment se passe la mobilisation ?

Olivier Duval : Comme la semaine précédente, nous avons mis en place le piquet à 6 heures du matin. Malgré le froid, le vent et les trombes d'eau, nous avons eu ce matin plus de 60 présents et nous allons tenir la journée. L'équipe du matin devait prendre son poste à 6h45. Nous avons attendu les sommations de la Directrice, et les collègues ont pris leur poste à 8h20. Les collègues suivront les textes règlementaires à la lettre, et cela entrainera un ralentissement. Dans certaines prisons ce sont les forces de l'ordre qui remplacent les gardiens.

Quelles sont les revendications ?

D'abord la sécurité. Pour cela il faut des effectifs. La Ministre parle de 1100 postes sur les 4 prochaines années. Mais actuellement le manque est bien plus énorme : Sur le seul Centre pénitentiaire du Havre nous avons eu 50 000 heures supplémentaires en 2017, cela représente 26 agents, équivalents temps plein. Et c'est partout pareil, donc il manque tout de suite au minimum 2500 postes.

Il y a le problème de l'application de l'article 57 qui limite et règlemente les fouilles. A la CGT, nous pouvons comprendre que la fouille peut être humiliante. Mais alors il nous faut des scanners, comme cela se pratique dans les aéroports, qui permettent de tout détecter (et pas seulement le métal).

Il y a la gestion des radicalisés ou ultra violents qui peuvent être un facteur d'entraînement bien plus largement. Or la plupart des détenus ne demandent qu'à purger leur peine normalement. Les détenus radicalisés ou ultra violents relèvent d'un dispositif spécial, dans des pavillons ou des petites unités où ils ne seraient pas au contact des autres détenus.

Il y a la question indemnitaire et salariale. Actuellement un gardien commence sa carrière à 1400€ net, y compris les primes. La CGT demande que les gardiens passent de la catégorie C à la catégorie B. Ce qui veut dire une augmentation pour tous, et + 180€ en début de carrière. Cette revalorisation est indispensable pour pouvoir recruter du personnel pénitentiaire.

A l'ouverture du précédent concours national, sur 20 000 personnes ayant déclaré une candidature, seuls 30% se sont présentés aux épreuves. Et sur ceux qui avaient réussi les épreuves, 45% n'ont pas donné de suite à leur recrutement possible.

Il y a donc très peu de volontaires pour devenir « porte clef », avec un salaire pourri et pas de sécurité assurée.

Comment se déroule la négociation nationale ?

Les syndicats ont négocié la semaine dernière avec la Garde des Sceaux. Il y a eu en fin de semaine un relevé de conclusion qui reflétait seulement ce que voulait l'administration. Les syndicats auraient pu quitter la table de négociation. Finalement ils ont fait autrement : Ils ont présenté le relevé de conclusion à la base. Nous, on savait très bien que la base ne voudrait pas. Et c'est ce qui s'est passé.

Et maintenant, la mobilisation est repartie, et, avec l'appui de la CGT, la question salariale est reprise partout.

Communiqué de l'Union départementale CGT de Seine maritime :

Appui complet à la mobilisation et aux revendications légitimes des personnels pénitentiaires

L'UD CGT 76 apporte son salut et son appui au mouvement revendicatif engagé par les gardiens de prison qui demandent de manière urgente :

- Le recrutement immédiat de 2500 gardiens de prison.
- La mise en place des mesures et des investissements nécessaires pour garantir la sécurité du personnel pénitentiaire.
- Des augmentations salariales, indispensables pour rendre attractive la profession : La catégorie B pour tous les gardiens de prison.

L'UD CGT 76 demande que cesse toutes les pressions et menaces de l'Administration visant à entraver le mouvement revendicatif. La Garde des Sceaux, en refusant d'accéder aux revendications légitimes est seule responsable d'une situation tendue.

L'UD CGT 76 appelle ses syndicats et les militants à venir saluer les gardiens de prison, rassemblés devant leur établissement, à partir de 6 h devant le Centre pénitentiaire du Havre (Saint Aubin Routot) et devant Bonne Nouvelle (Rouen rive gauche).

Rouen, le 22 janvier 2018